L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 26 MARS 1885.

AU MUSIC HALL.

La fête de l'Incarnation qui est celle de M. Encarnacion Payen laissera à celui-ci le souvenir le plus aimable, le plus attendrissant.

Attendrissant, disons-nous bien, car un public immense, comme on en vit rarement dans cette salle de concert, s'était joint aux artistes de l'orchestre mexicain pour offrir au maëstro des témoignages, non seulement de l'estime en laquelle il le tient comme musicien, mais aussi de l'affection profonde, sincère qu'il lui garde, comme gentleman.

Il est des natures qui savent achever vite de ces conquêtes là.

Quand le capitaine Payen a paru sur l'estrade, il a reçu un de ces accueils qui font date dans la vie d'un artiste, qui le remuent jusqu'au plus intime du cœur, qui le touchent jusqu'aux larmes. Cette impression est déjà bien forte alors que nous la recevons au lieu où nous vivons, de visages connus, familiers; elle a plus d'intensité encore quand elle nous vient d'étrangers, au sein d'une ville visitée pour la première fois.

Aussi tout capitaine qu'il est, notre ami avait-il une difficile contenance devant ce feu de vivats, de saluts, devant cette ovation que je lui avais désirée, et qui lui est venue, ardente, soutenue, complète. Il m'a semblé même un moment que ses jambes fléchissaient, qu'il était sur le point de perdre l'équilibre.

Si à cette minute là il lui eût fallu répondre, fut-ce par un seul mot, à cette explosion si parlante, si éloquente, il est certain que ce mot lui eût manqué, et qu'il eût été obligé de le remplacer par quelque tentative de mimique.

Le fait est qu'il y avait quelque chose de remuant dans cette splendide et spontanée réception ; quelque chose d'attendrissant, je le répète.

De tels accueils se produisent alors que l'élévation du caractère s'unit à la haute valeur artistique. Et vous savez qu'il en est ainsi de l'homme excellent qui est le sujet de ces lignes.

Un des traits les plus saillants de la nature de M. Payen est la modestie. Non point cette modestie jouée, percée à jour, qui rend des points à la vanité ; mais la modestie vraie, qui s'impose à tout artiste conscient des difficultés, sans cesse renaissantes, que l'on doit combattre, vaincre, afin de gravir un à un les rudes sommets de l'art.

Cette modestie s'est manifestée une fois de plus par un trait plein de délicatesse. Héros du jour, ayant plein droit à toutes les joies que lui promettait cette journée, le capitaine Payen a eu pour première pensée de s'effacer.

C'était l'occasion, ou jamais, de se mettre à la tête de l'orchestre qu'il a formé, qu'il guide avec tant de sûreté et d'entrain ; là surtout, il pouvait, il devait jouir de son œuvre. Quel meilleur bouquet pour une fête !

Il ne l'a point voulu.

Le bâton de commandement, il l'avait cédé à son lieutenant, M. Paris, qui, du reste, s'est acquitté fort heureusement de sa tâche, sans même avoir eu une répétition complète.

En cela M. Payen a prudemment agi peut-être.

A en juger par l'émotion qui le débordait, j'imagine qu'il eût malaisément rempli son office et que, pour le coup et bien exceptionnellement, le conducteur eût été conduit.

Je n'ai pu arriver que fort tard à ce Concert, et par conséquent je me dispenserai, à mon regret, d'en écrire les détails. Du reste, sauf la composition de Mlle Léona Queyrouze, tous les morceaux figurant au programme avaient été souvent exécutés par l'orchestre mexicain, souvent applaudis par l'auditoire.

Je me contenterai d'écrire que M. Adrian V. Galarza, première clarinette solo, a prouvé que les réputations établies au Mexique ont leur solidité. Il a justifié la sienne. Il a joué dans le meilleur style, avec pureté, avec sentiment surtout, la fantaisie sur des motifs de *La Traviata*. Il sait à fond le mécanisme de l'instrument ; il y a dans son jeu coloris, dessin, poésie.

Il était accompagné au piano par Mme Marguerite Samuel; c'est vous dire, n'est-ce pas ? ce qu'a été l'accompagnement.

Par malheur, le Music Hall, toujours fort peu favorable à un concert quelconque, est déplorable pour le piano. Ce n'est donc pas moi qui redemanderai à la charmante pianiste de s'y faire entendre. Les coquetteries, la dentelle de son jeu s'y perdraient. Si riche qu'elle en soit, elle ne doit pas gaspiller ces jolies choses.

D'un bout à l'autre de ce festival qui a duré plus de deux heures, le capitaine Payen a été fêté. Cartes de visite, avec de gracieuses paroles d'envoi, bouquets, couronnes, lyres faites de fleurs, cadeaux, tout cela lui est venu en abondance.

Je ne sais comment ont été célébrés ses anniversaires précédents; je me doute néanmoins qu'aucun de ceux là n'a été plus éclatant que celui d'hier. Rien n'y manquait.

Si cependant : au milieu des jouissances goutées par le chef, l'une des plus douces, des plus enviables lui faisait défaut. Sa famille n'était pas là pour jouir de son triomphe. Et connaissant l'homme comme je le connais, je suis sûr qu'il a dû y songer plus d'une fois et envoyer, par la pensée, son souvenir ému à ce foyer où on l'aime, où on l'attend, sur la belle terre du Mexique.

Après le Concert, le capitaine Payen a reçu, aux quartiers de son orchestre, un très grand nombre d'amis. La sous une averse de champagne, que personne ne semblait vouloir éviter, des toasts ont été portés, et l'un d'eux, en termes des plus heureux, des plus sentis, par une dame mexicaine. Celui-là surtout a obtenu un vif succès.

M. Payen y a répondu avec beaucoup de bonheur. Cette fois sa voix n'était pas étouffée par mille et un bruits, comme dans cet immense Music Hall, où ses chaleureux remerciements au public n'ont été entendus que de quelques uns.

Entraîné par le courant sympathique qu'il y avait là, j'ai négligé de prendre des notes et n'entreprendrai donc point de redire les improvisations cordiales qui, autour de l'immense table, pétillaient avec le champagne. Je me borne à écrire qu'elles s'adressaient à peu près toutes à l'art, à l'artiste, Encarnacion Payen qui, incarnation de la musique, porte son nom à merveille.

A l'une des extrémités de cette salle des joyeuses libations, était placé un tableau que l'on a pu voir, ces jours derniers, chez M. Lilienthal: le groupe des membres de l'Orchestre du 8eme Cavalerie Mexicain, que ceux-ci ont offert à leur affectionné guide.

Tous avaient, pour cette circonstance, mis de côté l'uniforme et revêtu l'habit noir. Détail qui a bien aussi sa signification, sa délicatesse, ce me semble. Ils ont ainsi voulu témoigner, je suppose, que cette ovation n'avait rien de commun avec leurs devoirs quasi-militaires ; qu'ils faisaient fête, non plus au chef officiel, mais à l'ami, à l'homme de talent.

Au cours de cette bonne journée, j'ai appris — et la nouvelle en réjouira certainement tous les lecteurs — que l'orchestre mexicain nous restera jusqu'à la clôture de l'Exposition, c'est-à-dire jusqu'au 31 mai. Il est même probable qu'il prolongera son séjour ici jusqu'au 15 ou 20 juin ; une perspective de quelques concerts bien attrayants pour les soirées d'été.

Je suppose que M. Payen et son orchestre projettent de faire une excursion dans les grandes villes des Etats-Unis, si un congé à cet effet leur est accordé par le Président du Mexique.

Au cas où leur projet se réaliserait, un champ très vaste s'ouvrirait à eux, spécialement à Newport, à Saratoga, à Coney Island, dans toutes les villes d'eaux enfin. Leur succès à la Nouvelle-Orléans — véritable marée montante — a retenti à tous les bouts du pays ; il s'imposera partout, parce qu'il repose sur la solide base de solistes d'un grand mérite et d'un superbe ensemble.

J'ai eu l'avantage, à la fête d'hier, de presser la main de Mexicains distingués sous tous les rapports; des hommes qu'on est heureux de compter parmi les connaissances nouvelles, tout en regrettant de ne les avoir pas rencontrés plus tôt. De ce nombre, M. Gilberto Crespo, ingénieur des mines, dont la main habile se révèle au Pavillon Mexicain ; et le successeur de Mgr Gillow, comme Commissaire Général, M. Mariano de la Bárcena, directeur de l'Observatoire Météorologique du Mexique. Personnage auquel son seul talent, ses connaissances profondes, ses recherches éclairées, constantes et fécondes, sa plume brillante, ont conquis la position éminente qu'il occupe aujourd'hui.

L. Placide Canonge.

En police correctionnelle :

—Vous êtes prévenu de vagabondage ; il est constaté que vous vivez sur le pavé de Paris sans domicile.....

—Moi, mon président ! j'en ai quatre ou cinq, des domiciles !.... Seulement, on s'amuse à changer les noms des rues, et je ne peux pas m'y retrouver !..... J'ai jamais eu de mémoire.

—*La Nouvelle-Revue*, publication parisienne, dont les bureaux sont situés 23 Boulevard Poissonnière, vient de faire paraître *La Société de Vienne*, par le comte Paul Vasili; lisez Mme Adam (Juliette Lambert). Nous en jugeons ainsi du moins. Est-ce à tort ?

L'auteur avait commencé l'étude des grandes capitales de l'Europe par *La Société de Berlin*, où sont des pages brillant d'entrain, d'esprit d'observation.

Il la continue aujourd'hui par *La Société de Vienne*, où se retrouvent les mêmes qualités. Londres, Rome, Madrid suivront, formant dans leur ensemble la plus complète collection de Chroniques écrites sur le XIXe siècle. Famille régnante, gouvernement, parlement, politique du pays, mœurs et coutumes, travers et qualités des différentes classes de la société, tout est noté et analysé avec bonne humeur, finesse, par un esprit impartial, qui a vu à fond les capitales de l'Europe durant le long séjour qu'il y a fait.

Théatre St. Charles. — M. Eben Plympton est décidément un artiste avec lequel il faut compter. Le dramatiste américain, J. K. Tillotson, lui a taillé dans *Lynwood* un rôle d'une vaste importance, continuellement mêlé à l'action, continuellement en scène, et auquel le mérite du comédien ajoute encore de la valeur.

Œuvre et interprètes ont réussi. Très applaudie aussi Mlle Rose Keene; une artiste qui tient toujours dignement son rang dans les meilleures troupes américaines.

Lynwood sera joué ce soir.

Académie de Musique.—Tous ceux qui ont suivi M. Roland Reed, concèdent que la façon dont il a composé et dont il joue le personnage de Jack Luster dans *Humbug*, est jusqu'ici la manifestation la plus complète de son talent de comique. A chaque pas il y trouve les meilleurs effets. Il conquiert tous les publics par une puissance bien grande au théâtre, la puissance du rire.

Allez le voir ce soir dans *Humbug* ; vous reconnaîtrez que de vous, comme des autres, il s'est complètement emparé.

Grand Opera House.—D'Ennery ne se doute probablement pas de la vogue dont il jouit ici. Chacun de ses drames passionne le public ; après *Les Deux Orphelines*, la pièce *A Celebrated Case*.

Le succès en est si bien établi qu'il suffit de rappeler aux lecteurs qu'elle sera jouée aujourd'hui à midi et à 8 heures. Deux fois la salle sera pleine.

Grunewald Opera-House.—La salle Grunewald ne suffit pas aux curieux qui se rendent à l'appel du professeur Bolton. Hier encore, tous les sièges étaient occupés, au rez-de-chaussée, à la galerie, et les spectateurs debout étaient en nombre considérable.

Spendides Vues de Paris et des Alpes ; chacune de ces toiles est œuvre d'art.. Le spectacle de ce soir ne le cédera en rien à celui-là: *L'Expédition Polaire de Londres.*

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

La matinée d'hier avait amené à l'Exposition une assistance d'élite, venue pour entendre le concert de gala, donné en l'honneur de l'anniversaire de M. Encarnacion Payen, le sympathique et populaire chef d'orchestre mexicain.

Vers midi, nous avons compté environ 4 à 5000 auditeurs réunis dans le *Music Hall*. La plupart des assistants appartenaient à la meilleure société orléanaise. Un grand nombre avaient reçu de gracieuses invitations envoyées à profusion par M. Payen lui-même. Mais tous, amis connus et inconnus, étaient surtout venus pour témoigner de leur admiration et de leur sympathie à l'artiste de Mexico, auquel les réunions de l'Exposition seront redevables de tant d'attrait.

Les soixante-neuf musiciens mexicains portaient le costume civil de soirée, M. le sous-lieutenant Victor Paris dirigeait l'orchestre. Seul M. Encarnacion Payen était en uniforme. Sur le devant de l'estrade officielle, on avait placé une petite table revêtue des couleurs mexicaines, et qui a été couverte de fleurs, de couronnes et de bouquets pendant le cours de la cérémonie.

L'orchestre a commencé à jouer vers midi et quart, et a exécuté le programme annoncé. Nous avons remarqué que, tout en étant aussi profond qu'à l'ordinaire, l'enthousiasme produit par les accords harmonieux des artistes s'exprimait moins bruyamment que de coutume. L'air régional *Dios*, par exemple, quoique très applaudi, n'a pas provoqué les *hourrahs* un peu fanatiques qui l'accueillent généralement. Indice irréfutable de la meilleure éducation de la société rassemblée pour le concert du 25 mars.

Le professeur Payen a cependant repris le bâton de chef d'orchestre, à un moment, pour faire exécuter à ses musiciens une composition que lui a dédiée, à l'occasion de sa fête, une jeune demoiselle louisianaise.

Pendant les deux heures qu'a duré le concert, encore plus merveilleux que les auditions de chaque jour, de nombreux témoignages de sympathie et d'amitié ont été offerts à M. E. Payen, sous la forme de bouquets, de souvenirs, de cadeaux précieux, de décorations florales, etc.

Lorsque le concert a pris fin, à 2 h. 40, la petite table du devant disparaissait sous les fleurs. Nous avons relevé les noms de la plupart des donatrices de ces touchantes marques d'admiration.

Citons par exemple un gros bouquet de violettes et de pensées offert par la société: *Les Filles de la Louisiane*, et dont le dessin central figurait un cornet. Puis un autre d'un goût exquis donné par Mme Alfred Harney. Les autres gracieux souvenirs étaient envoyés par Mme Cunningham, Milles Maud Evans, Orient Stanley, Adèle Bois, Kate Kramer, Camélia Débat de Gandolfo, Elise Smith, Nellie Randall et d'autres admiratrices anonymes du talent et du caractère du chef d'orchestre du 8me.

Vers 3 heures, les directeurs de l'Exposition ont fait une réception à M. Encarnacion Payen dans le bureau de la direction générale. M. Geo. Appleby, le seul administrateur qui parle couramment la langue de Cervantes, a prononcé un discours espagnol, dont voici la traduction :

M. le directeur de la musique du 8me régiment mexicain,

A l'occasion de votre anniversaire, le bureau exécutif de l'Exposition Universelle m'a confié l'agréable mission de vous présenter en son nom ses compliments et ses félicitations.

Les directeurs comptaient à cette occasion vous offrir une médaille commémorative, mais l'objet d'art que nous attendions n'a pu être exécuté en temps utile, pour pouvoir vous être présenté en cette heureuse circonstance.

Nous avons donc été contraints, à notre grand regret, de différer cette présentation jusqu'à une autre date, correspondant avec un anniversaire patriotique de Mexico, celle du 5 mai prochain, par exemple.

Le Mexique nous a déjà offert bien des surprises agréables. La première de toutes est celle qui résulte du prêt de l'orchestre harmonieux que vous dirigez avec tant de talent et dont les accents ont touché tous les cœurs. Veuillez recevoir, avec l'assurance de notre gratitude, celle de l'estime que nous professons pour vous, comme *caballero* et comme artiste.

M. E. Payen a été fort ému par ce nouveau témoignage de sympathie, et a répondu quelques cordiales paroles de remerciement.

—A l'issue du concert, M. le sous-lieutenant Victor Paris, divers exécutants distingués et quelques membres de la presse ont accepté l'invitation que leur a adressée M. Farjas, directeur du bureau des patentes, placé au centre de la section française. La société a déféré au gracieux désir de son amphytrion en dégustant une qualité de Champagne renommée, la marque Ay mousseux, que M. Farjas représente à la Nouvelle-Orléans, et dont la réputation est aujourd'hui universelle.

Le total des recettes de la journée d'hier a été de $3,811.75. Si ce chiffre peut paraître faible en comparaison de l'affluence considérable de visiteurs que chacun a pu remarquer dans les dépendances de l'Exposition, il faut considérer que le professeur Payen avait envoyé plus de deux mille invitations avec franchise d'entrée, à ses amis, dont le nombre est presque légion.

L'état des recettes des quatre premiers jours de la présente semaine, comparée avec le relevé des journées correspondantes de la semaine dernière, présente le tableau suivant :

Du 15 au 18 mars inclus	$17.028 75
Du 22 au 25 mars inclus	17.527 75
Excédant en faveur de cette semaine	$ 499 00

Aujourd'hui à 3 heures, doivent avoir lieu d'intéressantes cérémonies dans la partie du jardin où se trouve la cloche de la Liberté, à l'occasion du "jour de Philadelphie." On annonce en outre un grand feu d'artifice sur les bords du Mississipi à 7 h. 1/2. Il faut espérer que le ciel pourra se rasséréner d'ici ce moment, et que la pluie diluvienne qui a clos la nuit du 25 mars nous fera grâce de ses cataractes, pour éviter à la fête des Philadelphiens un nouvel ajournement.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 mars.—Température—Temps partiellement couvert, pluies locales suivies de beau temps, vents d'est un peu plus chauds.

Température du 25 mars 1885.
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	58	14½
Midi	60	15½
3 P. M.	58	14½
6 P. M.	54	12½

Nlle-Orléans, Lne., 25 mars 1885, 2:00 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	47	Louisville, Ky	48
Augusta, Gie	51	Memphis, Tenn	48
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	49
Cairo, Ill	48	Montgomery, Ala	49
Chattanooga, Tenn	51	Nashville, Tenn	52
Cincinnati, O	42	Nlle-Orléans, Le	58
Davenport, Iowa	42	Omaha, Neb	48
Dubuque, Iowa	40	Pittsburg, Pie	38
Galveston, Tex	70	Savannah, Gie	64
Indianola, Tex	73	Shreveport, Le	49
Keokuk, Iowa	44	St-Louis, Mo	48
Key West, Fla	76	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	40	Vicksburg, Miss	44
Leavenworth, Kan	48	Yankton, D. T.	53

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frank J. Remington à Mlle Lizzie B. Reardon.
Jacob H. Rehm Jr à Mlle Catherine Needham.
Isaac D. Seybeirn à Mlle Kate L. Nelson.
John H. Peoples à Mlle Flora C. Shaw.

Naissances.

Mme Thomas G. Hardie, une fille.
Mme Henry Clay, une fille.
Mme Joseph Pistorious, une fille.
Mme G. B. Phelps, une fille.

Décès.

John Welsh, 58 ans, 208 rue Willow.
Pélagie Gaspard, 17 ans, 234 rue Marais.
George Hahn, 70 ans, 47 rue Delaronde, Alger.
Mathias Haas, 86 ans, rue Douane, près Roman.
Rebecca Lockermann, 45 ans, coin des rues Broad et Bienville.
William Parker, 63 ans, rue Burdette, près Zimple.
Jane Julian, 8 ans, 382 rue Dauphine.
Maria Johnson, 78 ans, 408 rue Jackson.
Emile Forstall, 43 ans, 165 rue St Philippe.
Mme Philip Ross, 74 ans, 116 rue Bourgogne.
Joseph Jones, 45 ans, 101 rue Freret.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme J. E. Ketchum à G. W. J. Miller, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Banks, Dorgenois, Rocheblave et Palmyre............$75

James Byrnes à Chas. W. Moore, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Orange, Terpsichore, Annonciation et Constance............$2.675

André Doriocourt, jr. à Arthur Denis, trois morceaux de terre et bâtisses situés sur le chemin de Gentilly..$1385

Philip Kissinger à Mme John H. Morphy, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Magasins, Camp, Cadix et Valence............$350

Margaret Duggan à Thos. Snell, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Baronne, Dryades, Washington et Quatrième............$700

Wm Schulighkamp à Sylvester Flad, trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Villeré, Port et la promenade Lafayette............$1500

Rudolph Stahl à Mme P. Fitzpatrick, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Bourgogne, St. Ferdinand, Remparts et Presse.......$2,000

Arthur Caron à Mme Antonio Junivacaro, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Franklin, Bassin, Melpomène et Thalie............$1,050

John Holmes à Lewis Chas. Ohose, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Urquhart, Port, Lafayette et Villeré............$30 40

Mme Veuve John F. H. Claiborne à Mme Veuve Levi Trellu, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Espagne, Mandeville, Marigny et St-Claude............$1,000

M. Martin Holtgreve et son épouse à Wm. B. Touges, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Lesseps, France et Casacalvo............$600

John Laughlin à Mme Veuve John L. Sterry, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Camp, Chestnut, Sixième et Septième............$2,000

Mlle Mary Ann Thompson à Harry W. Fairfax, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Carondelet, St Charles, Ste Marie et Félicité...$1,475

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Le juge Pardee a rendu hier les arrêts suivants :

La Compagnie A. M. Dolph vs. H. & B. Boer—Jugement par défaut.

James Parker vs. Compagnie de chemin de fer Louisville, Nouvelle-Orléans & Texas—" Bill d'exception " reconnu et affaire mise hors de cour.

Milton C. Randall vs. Mlle Marguerite Santini—" Bill d'exception " écarté.

Peter Tagliaris vs. Joseph Macheca—" Bill d'exception " écarté, et un délai de 10 jours accordé au défendeur pour opposer une réponse.

Cour civile de district. — H. Hoesfeld vs. Wm. Gregg—Appel d'un jugement de la Seconde Cour de Cité.

James Duffy vs. Geo. Carroll—Litige au sujet de la possession d'un immeuble vendu par le percepteur des taxes d'Etat le 8 décembre 1884.

Arrêts Rendus.

Par le juge Rightor—Moses Lobe & Cie. vs. Godchaux & Silbernagel—Appel suspensif accordé.

Samuel J. Wilson et Abraham Bect émancipés.

Succession de John Coffey et de son épouse—Isabelle Coffey, épouse de William Blakemay reconnue comme la seule héritière des défunts, et, en cette qualité, mise en possession de leurs biens.

Par le juge Tissot—Henri Byrd vs. John Maher—Cause abandonnée.

Ida Davidson vs. John Henderson et autres—Affaire abandonnée.

Mme A. McLellan vs. John B. Collins—Jugement en faveur de la demanderesse invalidant une vente faite pour taxes arriérées.

Par le juge Monroe—John F. Callighan vs. Lottie Williams, son épouse—Affaire abandonnée.

James Wood vs. Miss Mary L. Egan—Appel dévolutif à la Cour Suprême, accordé.

Cour Criminelle.—Section A—juge Roman.—Wm Nelson, homme de couleur, trouvé coupable d'actes de violences le 12 février dernier, sur la personne d'Alex. Connor, a été condamné hier, à deux mois d'emprisonnement.

Wm Feeney, pour le même délit entouré de circonstances aggravantes, a été condamné à un emprisonnement d'une durée double.

Le procureur de l'Etat a abandonné les poursuites qu'il dirigeait contre Michael Howard pour blessure sur la personne de Michael Hoffman.

Section B—Juge Baker—

Dafney Young, homme de couleur, accusé de parjure, a été innocenté hier.

Cour du Recorder Davey.—Wm. Hogan et Wm. Cullum; bris de paix : $5 d'amende, chacun, ou 10 jours de cachot.

W. K. McDonald ; tapage et menaces dangereuses : $10 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

John Wesley ; attaque à main armée sur la personne d'un gardien de la paix : envoyé devant la cour criminelle.

Frances Young et Charles Fredericks ; larcin : envoyés devant le même tribunal.

Cour du recorder Burthe.—Louis Lucas ; colportour sans license : $2.50 d'amende ou 5 jours de cellule.

Edouard McDaniels ; bris de paix : $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Charles Ferguson ; importunité dans une maison de jeu : $5 d'amende ou 10 jours d'isolement en prison.

Emile Arnold ; conduite répréhensible dans les rues : $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

F. Nelson ; violation d'une ordonnance municipale : $10 d'amende ou 20 jours de réclusion.

Voleurs audacieux.—De nombreux vols se sont commis dernièrement en ville, et il est regrettable d'avoir à dire que leurs auteurs sont inconnus de la police. Dans plusieurs circonstances, les misérables, pour avoir les coudées plus franches, ont dû recourir à la violence ; lorsqu'ils n'ont pas tué ceux qu'ils voulaient dépouiller, ils les terrassaient et les abandonnaient dans un complet état d'inconscience. Il est grand temps que nos limiers s'émeuvent d'un tel état de choses, et livrent à la justice quelques uns de ces forcenés qui ne reculent devant aucun crime. Un exemple suffirait, espérons-le pour mettre un frein à l'audace de ces individus qui veulent à tout prix s'enrichir en dépossédant les autres.

Hier matin, le magasin d'épiceries de M. Weber, au coin des rues Taylor et Tchoupitoulas, excitait les convoitises des larrons, aussi y sont-ils entrés parfaitement résolus à le piller, dussent-ils opérer, le pistolet aux poings. Leur prévision s'est réalisée : lorsqu'ils sont entrés dans la chambre à coucher de Mme Weber, celle-ci s'est éveillée et a voulu appeler à son secours ; mais une menace de mort a glacé ses cris sur ses lèvres, et tant qu'a duré le saccage, elle a été menacée d'un pistolet.

Avant de se mettre au lit, il faut maintenant invoquer la protection de ses dieux-lares. Quand donc finira ce règne de terreur !

Paragraphes.—Le nommé Wm. Hayes, mis en état d'arrestation ici, il y a quelques jours, est parti hier, sous la conduite de deux agents du service de la sûreté du comté d'Essex, dans le Massachusetts, où il est sous le coup d'une grave accusation.

—On mande de New-York : Le vapeur Hudson, désemparé en mer la semaine dernière est à New York ce matin, 25 mars, à neuf heures, toué par le Louisiana, autre vapeur de la ligne Cromwell.

—Les voleurs ont essayé vainement de forcer les portes de la buvette au coin des rues Julie et Baronne.

—Moses Beal, homme de couleur, a été mis en prison hier, sous l'inculpation d'un vol d'argent sur l'habitation Reaud, au bas de la côte.

—Un étranger, Fred. Haines, en la possession duquel des objets volés ont été trouvés, a été incarcéré hier.

—M. J. T. Matthews a été victime d'un vol, hier soir, en sa maison de pension, "Burgess House," rue de Chartres, 129.

—Ce soir, troisième Conférence de Mgr Capel, à l'Eglise St. Patrick. Sujet : Le Pape ou la Papauté.

Nous engageons vivement ceux de nos lecteurs qui comprennent l'anglais à aller entendre ce conférencier émérite, cet élégant et éloquent prédicateur.

On lit, dans le *Globe* de Paris, du 6 mars :

Les statistiques de la récolte des vins en 1884 viennent d'être achevées.

En 1883, on avait constaté un mouvement bien marqué de reprise dans la production vinicole, puisque le rendement de cette année était supérieur de près de 6,000,000 d'hectolitres au chiffre correspondant de l'année 1882.

Ce mouvement ascensionnel ne s'est pas maintenu en 1884.

On a récolté 34,780,726 hectolitres. Il y a un déficit de plus de 1,200,000 hectolitres sur 1883. Il y a toutefois encore un excédent de près de 4,000,000 d'hectolitres sur le produit de 1882.

En prenant comme point de comparaison la moyenne des satistiques des six dernières années, on constate que la vendange de 1884 a laissé un déficit de 10,164,116 hectolitres.

Le nombre d'hectares plantés en vigne n'est plus que de 2,040,759, alors qu'en 1874 il était de 2,446,000. Chaque année, on constate des défrichements, et, malgré les plantations nouvelles, la superficie cultivée diminue peu à peu. En 1884, la diminution a été de 55,000 hectolitres et a porté principalement sur la Charente (25,000 hectolitres), le Gers (7,000 hectolitres), la Gironde (4,000 hectolitres), les Deux-Sèvres, etc., etc.

La fabrication des vins par addition d'eau sucrée sur les marcs de première cuvée a produit en 1884, 1,255,000 hectolitres. La fermentation des raisins secs a donné 1,630,600 hectolitres.

Au total, 2,885,000 hectolitres contre 3,730,000 en 1883.

Une légère diminution se constate également sur les importations étrangères (7,219,000 hectolitres pour les onze premiers mois de 1884, au lieu de 7,903,000 dans la période correspondante de 1883).

La culture de la vigne en Algérie est en voie de consolante extension, et la superficie plantée en vigne s'est accrue de 7,127 hect. La production, qui avait donné 822,000 hectolitres en 1883, s'est élevée à 896,291 hectolitres, provenant 431,680 hectolitres de la province d'Alger; 360,769 hectolitres de la province d'Oran, et 103,842 de la province de Constantine.

Depuis un instant, Mme Prudhomme a posé plusieurs questions à son mari sans que celui-ci ait daigné répondre.

On se met à table. Dans sa distraction, les yeux fixés, M. Prudhomme fait une grosse tache sur la nappe.

Colère de l'épouse :

—Vous ne regardez même pas !

—Apprenez madame, répond M. Prudhomme indigné, qu'en ce moment tout bon Français a les yeux fixés sur l'Orient.

Convaincu.

M. U. G. King, *foreman* du Lectonia Democrat, Lectonia, Ohio, écrit : "Au Dr S. B. Hartman, Columbus, Ohio.—Monsieur, il a quelque temps, ayant lieu de douter de la sincérité de la plupart des articles qui paraissent dans divers journaux au sujet de votre merveilleux PERUNA, et ma curiosité se trouvant vivement éveillée, je résolu d'écrire à l'une des nombreuses personnes qui disent avoir été guéries par ce médicament. J'adressai donc quelques lignes à Mme J. W. Reynold, de New Lisbon, dans ce comté, qui répondit : "J'ai reçu votre lettre ce soir, et, en réponse, je vous dirai que je crois que le PERUNA m'a sauvé la vie.

Je ne saurais donc trop le recommander. C'est le meilleur remède qui existe pour toutes les maladies. Il semble, au moment même de le prendre, qu'on est soulagé. J'engage tous ceux qui souffrent comme je souffrais moi-même d'employer la PERUNA. Agréez, etc. Mme J. W. Reynold." Voilà sa lettre, mot pour mot, et comme je connais bien cette dame, je crois qu'elle dit la vérité. Il est vraiment surprenant combien votre médicament fait de bien.

James L. Hooney, Prospect, Ohio, écrit: "Je souffrais depuis dix ans de la constipation et de la dyspepsie, accompagnées de leurs tristes conséquences. J'avais été traité sans succès par plusieurs médecins. Les médicaments patentés que j'avais employés ne m'avaient fait aucun bien. Il y a environ trois ans je fus atteint de troubles nerveux fort graves, et je fus obligé d'interrompre mes travaux dans la ferme. Je me croyais perdu, mais l'hiver dernier je reçus un exemplaire de votre ouvrage, "Ills of Life." J'essayai votre PERUNA et votre MANALIN, qui me soulagèrent immédiatement. Je pris neuf bouteilles de PERUNA et trois bouteilles de MANALIN. Je me sens aujourd'hui très bien et j'ai pu me remettre au travail. Mon jeune enfant avait eu une forte attaque de crampe d'estomac, et était menacé de crise. Je n'employai rien que le PERUNA que je lui donnai d'abord en injection dans de l'eau chaude ; puis je lui fis prendre une cuillerée à café du médicament toutes les demi-heures. Il était bien au bout d'une heure et il n'a pas eu depuis de nouvelle attaque. J'ai également employé avec succès le même remède dans les cas de croup et pour le rhume. Je sais que c'est un merveilleux médicament et je le recommande à tous ceux qui souffrent. Je suis prêt à faire cette déclaration sous serment."

W. M. Plants, Deep Valley, Greene County, Pa., écrit : "Veuillez m'envoyer votre ouvrage "Ills of Life." J'ai fait usage d'une bouteille de PERUNA et je m'en trouve très bien."

HOSTETTER'S CELEBRATED

STOMACH BITTERS

Les personnes les plus sujettes aux fièvres en frisson et aux fièvres rémittentes sont celles qui sont affaiblies, qui sont bilieuses ou nerveuses. Les "Hostetter's Stomach Bitters" font le plus grand bien à celles là en augmentant la puissance vitale et l'énergie résistante du système, en rendant au foie, à l'estomac et à l'intestin la régularité de leurs fonctions. Ces amers combattent en outre efficacement la malaria persistante, et constituent un des remèdes les plus héroïques qui existent.

A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Le comité de la Chambre des Députés.

Paris, 25 mars—Le comité de la Chambre des Députés a adopté le bill récidiviste qui lui avait été référé, relatif au transport des criminels, coupables de récidive, en Guinée ou à la Nouvelle Calédonie.

LA GUERRE EGYPTIENNE.

Le général Graham.

Souakim, 25 mars—Le général Graham a transféré le quartier-général de son camp à deux milles plus près de Tamai.

Un convoi de troupes Indiennes est allé ce matin au *zereba* du général McNeil, érigé sur la route de Tamai.

Ce convoi agissait comme escorte du corps de ballon. Arrivé au zerda, le corps de ballon s'est mis immédiatement à l'œuvre et a pris des vues.

Le ballon captif parti du zerda est resté dans l'air plusieurs heures.

Ceux qui se trouvaient dans le dit ballon ont pu se rendre compte des positions et mouvements des hommes d'Osman Digna.

Le corps de ballon sera d'une grande valeur pour le gén. Graham et l'aidera dans son mouvement en avant.

Les gardes grenadiers sont partis pour Hasheen pour escorter le régiment Surrey dans leur retour à Souakim.

Souakim, 25 mars—Tout était tranquille hier soir au camp anglais. Le mouvement général en avant qui devait s'opérer dimanche dernier, aura lieu demain, écrit-on.

Londres, 25 mars.—Le général Graham télégraphie au gouvernement que les gardes et les soldats de marine ont soutenu avec beaucoup de fermeté le feu terrible de l'ennemi pendant l'engagement d'hier. La cavalerie aussi a fait preuve d'un grand sang froid.

Sydney, 25 mars—Le Conseil législatif de la Nouvelle-Galles du Sud, par un vote unanime, et l'Assemblée législative, par un vote de 63 contre 34, ont approuvé l'envoi du contingent colonial au Soudan. Le résultat du vote a été accueilli par des vivats pour la Reine.

Souakim, 25 mars—Les grenadiers et le régiment Surrey sont arrivés à Souakim sans avoir perdu un seul homme ; en route ils ont eu plusieurs escarmouches avec les arabes hostiles.

La perte des arabes dans l'escarmouche d'hier est de 400 hommes.

La perte des anglais dans le combat de dimanche dernier est plus grande qu'on ne l'avait d'abord rapporté.

Le général Graham a télégraphié aujourd'hui au gouvernement, qu'il craint d'être obligé d'ajouter à la liste des morts 38 hommes qui manquent à l'appel dans un régiment indien.

Souakim, 25 mars—Les derniers retours portent le nombre des tués et blessés dans le combat de dimanche à 580.

Souakim, 25 mars—Deux membres de la tribu d'Osman Digna ont envoyé ici des courriers pour demander à quelles conditions ils pourraient joindre les forces anglaises.

Un grand nombre de chameaux et de mulets chargés de bagages se sont échappés pendant les escarmouches d'hier et ont été pris par les rebelles.

La Russie et l'Angleterre.

Boston, Mass., 25 mars—Le journal Herald publie le cablegramme suivant reçu à Boston et provenant, dit-on, de bonne autorité :

"Une grande excitation existe à Londres. On rapporte que 25,000 miliciens ont été appelés, et le bruit circule aussi que la Russie a rejeté les propositions de l'Angleterre.

Londres, 25 mars—La situation est de plus en plus tendue entre la Russie et l'Angleterre, relativement à la question de la frontière Afghane.

Le marché aux valeurs est agité ; les rentes consolidées anglaises sont tombées d'un demi pour cent et les valeurs russes d'un pour cent à la fermeture hier après midi.

La Porte.

Londres, 25 mars—Une grande excitation règne en cette ville; elle a pour cause des nouvelles reçues de Constantinople. Ces nouvelles annoncent que la Porte a demandé l'avis de M. Bismarck, relativement à une alliance turco-russe contre l'Angleterre.

Le comte Granville.

Londres, 25—Le comte Granville a eu une entrevue aujourd'hui avec l'ambassadeur de la Turquie et Hassan Pacha, envoyé spécial du Sultan.

Le bruit circule que cette entrevue a été demandée à cause des nouvelles de Constantinople annonçant un projet d'alliance russo-turc contre l'Angleterre.

Entrevue de M. Granville et de Musurus Pacha.

Londres, 25 mars—M. Granville a en aujourd'hui plusieurs entrevues avec Musurus Pacha, ministre de Turquie en Angleterre, et Hassan Fehmi Pacha, envoyé spécial de la Porte.

Le steamer City of Rome.

Londres 25 mars—Le steamer City of Rome est parti aujourd'hui de Liverpool pour New York. A son premier voyage, cette année, il avait à bord 700 passagers.

L'ambassadeur d'Angleterre en Russie.

Londres, 25 mars—L'ambassadeur d'Angleterre à St. Pétersbourg a été requis de demander au gouvernement Russe une réponse à la proposition du comte Granville, en date du 16, relative au avant-postes sur la frontière Afghane.

Le bruit circule que l'Emir a reçu des ouvertures de la Russie, offrant des conditions d'alliance favorables.

Le Cabinet a décidé de donner pleins pouvoirs au comte Dufferin pour arriver à une entente avec l'Emir.

Les fonctionnaires de la marine.

Plymouth, 25 mars.—Les fonctionnaires de la marine en cette ville ont reçu l'ordre, il y a quelques jours, de préparer une liste des navires effectifs pour le service actif qui se trouvent dans le port.

Aujourd'hui des ordres ont été reçus de tenir prêts les dits navires pour un service actif immédiat.

Le Vice-Roi de l'Inde.

Allahabad, 25 mars—Le comte Dufferin, vice-roi de l'Inde, a eu une entrevue en cette ville avec le général Sir Donald Stewart, commandant en chef des forces dans l'Inde.

Le Vice-roi a approuvé la mobilisation de deux corps d'armée de 25,000 hommes chacun, qui seront envoyés à Pischin avec une réserve de 10,000 hommes.

Le général Stewart en aura le commandement suprême.

Le Duc de Connaugh commandera une division. Des vivres pour six mois sont expédiés à Pischin.

Le général Stewart est parti pour Rawal Pindi, afin de tracer ses plans.

Le Comte Dufferin partira demain pour Rawal Pindi.

On pense que toute la force se portera en avant, après l'entrevue de lord Dufferin et de l'Emir.

La plus ardente rivalité existe parmi les régiments pour le service actif. Les troupes à Bombay sont équipées sur le pied de guerre.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 25 mars—Le Pall Mall Gazette publie, cette après-midi, une entrevue qui a eu lieu avec M. Lowell, au sujet de la nomination de M. Phelps, comme son successeur.

"M. Lowell a dit que le président Cleveland est le dernier homme qui se permit une nomination irréfléchie, spécialement lorsqu'il s'agit d'un posté aussi élevé que celui de ministre en Angleterre.

Il a ajouté: "M. Phelps est un gentilhomme dans toute l'acception du mot, d'un esprit distingué, d'une indépendance marquée, aux manières agréables et possédant les qualités sociales les plus raffinées. Le changement était inévitable, le parti démocrate arrivant au pouvoir. Les deux pays peuvent féliciter M. Cleveland du choix de M. Phelps comme mon successeur, a ajouté M. Lowell."

Le Cabinet anglais.

Londres, 25 mars—Le Cabinet a tenu cette après-midi une session spéciale relativement au différend afghan.

Il a été résolu de demander énergiquement à la Russie de commencer le travail de délimitation de la frontière afghane.

Tous les officiers appartenant à l'armée indo-anglaise et maintenant en congé, ont reçu l'ordre de rejoindre immédiatement leurs compagnies respectives.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 25 mars—Le Pall Mall Gazette, commentant la nomination du Ministre des Etats-Unis, dit: "M. Phelps est un avocat du Vermont, inconnu de ce côté de l'Atlantique. Sans nul doute M. Phelps jouit d'une haute considération."

Zobehr Pacha.

Malte, 25 mars—Zobehr Pacha a été envoyé à Gibraltar.

Le comte de Kimberly.

Londres, 25 mars—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, le comte de Kimberly, secrétaire d'Etat anglais dans l'Inde, répondant à une question, a déclaré qu'il avait informé la députation, au nom du gouvernement, que celui-ci a décidé de ne pas annexer le haut Burmah à l'Empire Indien de la Reine. Il a ajouté que les affaires indiennes actuelles de Sa Majesté demandent que le gouvernement réfléchisse avant de s'engager dans tout conflit au-delà de la frontière de l'Inde.

Le comte Dufferin, le Vice-roi de l'Inde actuel, a été requis d'essayer d'améliorer les relations anglaises avec les Burmans.

Sir Charles Dilke, président du board local du gouvernement, a répondu pour le gouvernement à une question de Sir Stafford Northcote.

Il a dit que le gouvernement n'avait reçu aujourd'hui aucune nouvelle de la Russie relative aux négociations pendantes au sujet du différend qui a trait à la frontière afghane.

Le Caire, 25 mars—Deux cheiks soudanais sont partis pour Constantinople, afin d'entrer au service du Sultan.

WASHINGTON.

Congrès.

Sénat.

Washington, 25 mars—Le serment d'office a été administré au sénateur élu de l'Arkansas, Jas. H. Berry, puis le Sénat est entré en séance exécutive et a repris les débats au sujet du traité Weil & La Abra.

La prise en considération du traité Weil et La Alva a occupé toute la séance aujourd'hui.

A l'ouverture des portes, le Sénat s'est ajourné.

Le Sénat a confirmé les nominations suivantes : Samuel S. Cox, ministre en Turquie; Henry L. Muldrow, sous-secrétaire de l'intérieur; Wm. A. J. Sparks, commissaire général du bureau des terres.

Nominations.

Washington, D. C., 25 mars—Les nominations suivantes ont été faites :

Sam'l S. Cox, de New-York, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en Turquie ; Maîtres de Poste à Erie, Pe., Henry C. Shannon ; à Sulphur Springs, Texas, Wm A! Wortham ; à Gainesville, Texas, Robt. O Denton ; à Youngstown, Ohio, H. C. Cassidy; à Coaheron, Ohio, Henry D. Blake ; à Green Castle, Ind., Willis G. Moffat ; à South Bend, Ind., Jordan Lister ; à Toulon, Ills., J. Knox Hall ; à Bloomington, Ills., Thos. J. Brown ; à Mattoon, Ills., Jno. Cunningham ; à Versailles, Ky., James E. Nect ; à Mount Clemens, Mich., Frederick G. Kendrick ; à Stevenpoint, Wis., Geo. W. Cate ; à Lake City, Minn., David C. Irwin ; à Davenport, Iowa, J. D. Armond ; à Prescot, Ark., Wm. R. White.

Le secrétaire Lamar.

Washington, 25 mars—Le secrétaire Lamar a lancé l'ordre de fermer demain les bureaux du département de l'intérieur, par respect pour la mémoire de Jacob Thompson, du Kentucky, ex-secrétaire de l'Intérieur, sous l'administration du président Buchanan.

Le ministre du Japon—M. Durham.

Washington, 25 mars—Le ministre du Japon a écrit une lettre au secrétaire Bayard, dans laquelle il adresse en termes chaleureux les remerciments de son gouvernement à M. Lucius H. Foote, ministre des Etats-Unis en Corée, qui a protégé des sujets Japonais durant les récents troubles à Seoul.

Le premier contrôleur de la Trésorerie, M. Durham, récemment nommé, a assumé aujourd'hui ses nouvelles fonctions.

Commandes de viandes conservées pour l'Angleterre.

Chicago, 25 mars—Le N. K. Fairbank Canning Co., de cette ville, a reçu, pendant les sept derniers jours par le câble, des commandes de viandes conservées à l'usage de l'armée anglaise. Jusqu'ici les commandes de l'Angleterre s'élèvent à la somme de quatre millions de livres sterling.

Les ordres émanant du Bureau de guerre anglais et les dites conserves doivent être expédiées à Woolwich.

Il faudra deux semaines pour remplir les ordres reçus jusqu'ici.

Le Armour Packing Co. a aussi reçu des ordres pour un montant de 5,400,000 livres sterling.

C'est la plus forte commande qu'on ait jamais reçue ici et l'on suppose qu'elle est faite en prévision d'une guerre.

Les fabriques travaillent jour et nuit à cet effet.

Mort du général McQuade.

Utica, 25 mars—Le général James McQuade est mort ce matin. Il était âgé de 56 ans.

Le général Grant.

New-York, 25 mars.—Le général Grant est beaucoup mieux ce matin. Il a passé une très bonne nuit, et vers midi il est allé faire une promenade en voiture.

Le Vendredi Saint.

New-York, 25 mars—Les Stock et Cotton Exchanges seront fermés le Vendredi Saint.

On sait que les habiles industriels, dont la plupart se font de bonnes rentes, en achetant, à vil prix, les reconnaissances du Mont-de-Piété, de Paris, ont connu, dans ces derniers temps, le revers de la médaille. D'habiles faussaires parisiens parviennent à laver, par un procédé connu d'eux seuls le récépissé et décuplent l'importance de la somme prêtée—ce qui augmente d'autant la valeur de la pièce.

En vain on recherchait, depuis deux ans, les complices de cette bande, lorsque, dernièrement, rue de la Victoire, un jeune homme, fort bien mis, s'étant présenté chez un sieur D... pour lui vendre une reconnaissance de 500 fr., au prix de 150 fr., fut reconnu, par celui-ci, comme étant déjà venu costumé en garçon de bureau, lui passer une reconnaissance falsifiée.

L... ferme sa porte immédiatement; mais aussitôt le malfaiteur en brise le vitrage très épais, et, bien qu'affreusement blessé par les éclats de vitres n'hésite pas à sauter dans la rue par la brèche. Des passants le prennent pour un assassin. On l'arrête au carrefour Châteaudun, malgré sa résistance désespérée, et on le conduit au poste Drouot, où un médecin appelé le panse d'urgence.

Transporté à Saint-Louis dans un état qui laisse peu d'espoir, cet individu a donné un faux nom et une fausse adresse, mais le commissaire de police a pu établir son identité. C'est un sieur Moineux, demeurant 117, rue d'Allemagne, avec sa maîtresse, qui a été également arrêtée.

On espère que Moineux révèlera le nom de ses complices.

On parle des candidats au fauteuil d'Edmond About à l'Académie française:

—Alors, M. Léon Say se présente à l'Académie ?

—Certes, et il est probable qu'il sera élu.

—Ma foi, si les raffineurs en sont, je crois que les raffinés n'en seront plus.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alice	Liverpool	2e dist. 10
Amy Dora	Brême	2e dist. 42
Alabama	Fle ports	1er dist. 14
Blanche Henderson	Port Antonio	1er dist. 14
Broombaugh	....	Gretna
Californian	Liverpool	1er dist. 21
Clapeyron	Havre	3e dist. 26
Discoverer	Liverpool	1er dist. 10
Driffield	....	Elevator
Excelsior	New York	Alger
Francisca	Liverpool	3e dist. 24
Guinare	For charter	Gretna
Kate Carroll	Ruatan	Alger
Lizzie Henderson	Florida ports	1er dist. 13
Lone Star	New York	Alger
New Orleans	New York	2e dit. 8
Professor Morse	....	Gretna
Raleigh	For charter	Alger
Ranger	....	Gretna
Reindeer	....	Elevator
South Tyne	....	4e dist. 44
Stag	Brême	1er dist. 27
Wydale	....	Elevator
	NAVIRES.	
Henry	Liverpool	3e dist. 28
Importer	Liverpool	1re rue
Scotia	Havre	3e dist. 39
	BARQUES.	
San Macarenle	....	1re rue
Bolivar	....	2e dist. 18
Emilia T	....	Pic Tier
Emanl Swedenborg	Continent	Pic Tier
Kraljevica	....	2e dist. 17
Kate Burrill	Havre	3e dist. 20
Mela Seeger	Brême	3e dist. 27
Maitland	Havre	3e dist. 33
Melmerby	Liverpool	1re rue
M Premuda	Havre	2e dist. 29
Niagara	Havre	2e dist. 29
Ocean	Havre	2e dist. 30
Paolo R	Liverpool	Pic Tier
Rosalia	Continent	2e dist. 17
St-Anna	Gênes	2e dist. 32
Triade Tarabochia	Baltique	Pic Tier
Uroo	....	Gretna
	BRICKS.	
Mexico	....	Alger
	GOELETTES.	
Alice C Noyes	....	Otis Sawmil
E D Sidbury	....	1er dist. 14
Lottie K	....	La Avenue
Margaretha	....	Otis Sawmil
Susan Scranton	....	Otis' Sawmil
Seguin	....	2e dist. 24

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europ

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS!

73 - CHARTRES - 73.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets petits et communs	40 à 85
Mulets, qualité moyenne	120 à 145
Mulets pour rizières	85 à 120
Mulets, première classe	165 à 185

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Depart
No 3 Cin. Ex 7:45 am	No 4 Fast Line 8:00 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Coast Ac 3:35 pm
No 5 Coast Ac 9:05 am	No 2 Cin. Ex 8:20 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex 7:00 am	No 2 Ex 9:15 am
No 3 Lim. Ex 9:00 am	No 4 Chi Ex 7:00 pm
No 5 N. O. Ex 8:45 pm	No 6 Lim Ex 5:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 Califor nia Express 11:50 am	No 303 F Worth Express 7:00 am
No 302 F Worth Express 6:50 pm	No 301 Califor nia Express 1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express 6:00 am	Fast Mail 10:00 am
Atlanta Lim 7:00 am	Atlanta Lim 9:00 pm
Fast Mail 5:00 pm	Cin. Express 10:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 6:30 pm	No. 2 8:45 am
No. 3 8:00 am	No. 4 7:00 pm
No. 5 10:25 am	No. 6 4:30 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California 7:30 am	No 1 7:45 am
No 2 8:25 pm	No 3 California 7:30 pm

SHELL BEACH.

Tous les jours 9 15 am	Tous les jours 8 45 am
Dimanche Ex 4 30 pm	Dimanche Ex 5 30 pm
Dim. seulement 1 15 pm	Dim. seulement 1 45 pm
Dim. seulement 6 15 pm	Dim. seulement 6 45 pm
Excursion tous les jours 4.50 pm	Excursion tous les jours 10:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 26 MARS 1885.

Greenville—PARGOUD à 5 P M

Port Eads—NEPTUNE à 9 A M
W S Basset, capitaine, Joo F Aiken, commis

Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
J F Ancoin, capitaine, Edw Nicoll, commis

Jettées—JESSE K BELL à 9 A M

Jettées—JOHN B MAUDE à 9 A M

VENDREDI 27 MARS 1885.

Bayou Sara—E. J. GAY à 5 P M
J J Brown, capitaine, J F Muse commis

Bayou Lafourche—ASSUMPTION à 12 M
P A Charlet, capitaine, Frank Bergeron commis

Berne—DAISY à 11 A M
Oliver Canton, capitaine

Point Houma—MABEL COMEAUX à 12 M
E J Comeaux, capitaine

Port Eads—JESSE K. BELL, à 9 A M

Par le télégraphe.

Baton Rouge 25 mars—Est passé ici le Pargoud à 3 heures a. m. avec 1800 balles de coton

Hauteur des Eaux.

Au dessus de l'etiage (eaux les plus basses).

Augusta	7 05	Nashville Tenn	8 07
Cairo, Ill	28 08	Nlle Orléans*	4 00
Cincinnati, O	12 07	Omaha, Neb	9 01
Davenport, Ia	glace	Pittsburg, Pe	2 01
Keokuk, Iowa	7 04	Shreveport, Le	18 06
La Crosse, Wis	glace	St Louis, Mo	18 05
Leavenworth K	10 08	St Paul Minn	glace
Louisville, Ky	7 01	Vicksburg	34 03
Memphis, Tenn	23 00	Yankton	9 01

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 25 MARS 1885.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Amy Dora, Thompson, Hamburg
Steamship (fran) Clapeyron, Bounand, Havre
Steamship Hutchinson, Baker, Key West via Tampa
Steamship (ang) Heredia, Doane, Port Limon et Bluefield
Steamship Chalmette, Quick, New York
Goelette Jos P Machera, Nickerson, Utila

ARRIVÉS.

Steamship E B Ward jr, Arnet, Truxillo
Navire des Etats Unis Swatara, Livingston
Goelette Alice Montgomery, Lavender, Boston
Goelette Rosa Byron, Woodbury, Lucea
Goelette John H Gould, Traverso, Utilia

Montant le fleuve

Barque (suéd) Optia, Melin, Ship Island
Barque (ital) Francisco Marecca, Lisbonne

BATEAUX A VAPEUR.

Pargoud, Tobin, Barnes Landing
John Howard, Carlton, Camden
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma
John Gilmore, Beaver, St Louis avec 7 barges
Neptune, Bassett, Bas du fleuve

EXPORTATIONS.

HAMBOURG—par steamer Amy Dora—250 balles coton 31 500 sacs farine graine coton 269 sacs tourteaux 23 880 boisseaux maïs en grenier 2400 merrains

HAVRE—par steamship Clapeyron—3247 balles coton 237 sacs cotons 16 000 boisseaux maïs en grenier 1200 merrains

IMPORTATIONS.

BARCELONNE—par steamship Cristobal Colon—32 rouleaux tapis 24 do nattes et divers à ordre—10 caisses papier à cigarette 6 quar barriques vin etc Avendano Bros

KINGSTON—par steamship Dane—126 barils oranges.

Arrivages de produits.

BARNES LANDING—par steamer Pargoud—1564 balles coton 555 sacs graine coton 1200 sacs tourteaux

CAMDEN—par steamer John Howard—162 balles coton 402 sacs graine coton

POINTE HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—162 barils sucre 2 do melasse

ST LOUIS—par steamer John Gilmore et barges—1181 balles coton 8588 sacs tourteaux 317 752 boisseaux mais en grenier

COVINGTON—par goelette F M Pippo—20 balles coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—divers à ordre.

Par les chemins de fer.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R.R—137 balles coton et fret assorti

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—40 balles coton 30 boucts sucre 2 barils do 3 do melasse 2 kegs do 13 colis vin 18 do vin et fret assorti

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—135 balles coton 18 sacs riz brut

LOUISVILLE, N. O. AND TEXAS R. R.—60 balles coton 30 sacs graine coton 119 barils sucre et fret assorti

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—540 balles coton 19 boucts sucre 53 barils melasse et fret assorti

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—283 balles coton et fret assorti

[Par le télégraphe.]

New York, 25 mars 1885.

A. A. Moulton et Co

Le steamship Louisiana, capitaine E. V. Gager est arrivé ce matin.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 21 mars
Steamship El Paso, Quick, parti 21 mars

ROCKPORT, ME

Barque Geo W Sweeney, Hewitt, partie 3 mars
Goelette Ada A Kennedy ——, partie 2 mars
Goelette Nantasket, Richardson, partie 2 mars
Goelette Nellie A Drury, Wilson, en chargement 2 mars
Goelette Carrie Strong, Strong, partie 2 mars

LIVERPOOL.

Steamship Inventor, Reynolds, parti 16 mars
Steamship Carmona, Halcrow, parti 6 mars
Steamship Mariner, Jones, parti 22 fev

SHIELDS.

Steamship Ella, Watson, parti 2 mars
Steamship Florence, Gibson, parti 13 mars

NEWPORT.

Steamship Hudson, Bevis, parti 7 mars

BREME.

Barque Frehandel, Watched, partie 4 fév
Barque Hermann, Bunje, partie 7 fev
Barque Nordenskjold, Abrahamsen, partie 25 déc

ANVERS.

Steamship La Gaule, Redanland, parti 21 fev

HAVRE.

Navire Shelburne, Murphy, parti 14 mars
Navire Ile Marthe, Franchemer, expédié 14 fev
Navire Thomas Lord, Brady, parti 19 fev
Navire Wm Tapscott, Ray, parti 24 fev
Barque John Watt, Sweetser, partie 20 fev
Barque Bertha, Koster, partie 28 jan

BORDEAUX.

Steamship La Gaule, Renauland, parti 3 mars

MARSEILLE.

Barque Otac Nicko, Calafatovich, partie 15 fev
Brick Mirra, Romano, parti 23 jan

CETTE.

Barque Aurora, Jacarino, partie 13 jan

GAND.

Barque Rosa Aurelia, Dodero, partie 4 mars

LISBONNE.

Barque Amelia Gargaela, Jaccarino, partie 12 fev
Barque Giulia, Trapani, partie 10 fev
Barque Rebecca J Moulton, Atwood, partie 16 fev

OPORTO.

Barque Pasqualina, Caffiero, 11 fév

MALAGA.

Barque Gutenberg, Overlamm, partie 22 jan
Barque Archangelo Padre, Blaudt, partie 28 jan

GÊNES.

Steamship Coventry, parti 1er mars
Barque Sansome, Capponi, partie 27 jan

PALERME

Steamship Shadwan, en chargement 20 fev

MESSINE.

Steamship Shadwan, parti 14 fev

RIO DE JANEIRO.

Steamship Ashbrook, Morley, du chargt 25 fév

ST VINCENT (CAP VERT)

Steamship Ben Ledi, Oram, parti 9 mars

ALGER.

Barque Italia, Lauro, partie 7 jan

MONTEVIDEO.

Barque Ottavia Stella, partie 18 jan

ASPINWALL.

Steamship Flachat, ——, expédié 6 mars

KAFFEL FRERES,

Fabricants d'Objets d'Art,

43, RUE ST-SEBASTIEN,

PARIS.

Exposition : Main Building, Section Française, Q Q 23.

9mars—3m mar jeu dim—de P

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et à phosphates.

Vendue seulement en cans ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York. En gros par SMITH BROS. & CO., 21 oct 84—1an SCHMIDT & ZIEGLER

ASSURANCES.

PREMIER ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Compagnie d'Assurances DU PELICAN,

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau 82 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte cette compagnie publie l'exposé suivant :

Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884.

Sur les risques d'incendies	$90,692 23	
Sur les risques de mers	433 18	
Sur les risques de rivières	1,328 25	
	$92,454 36	
Moins les primes non expirées	24,017 93	
Primes échues jusqu'au 31 déc 84	$68,436 43	

PERTES PAYEES.

Sur les incendies	$20,717 73	
Sur les rivières	1 238 25	
	$21,955 98	
Réassurances et primes remboursées	6,954 10	
Escomptes	9 414 24	
Dépenses moins l'intérêt	13,049 24	
	$29 417 58	
		$51,373 56
Profits net		$17,062 87

ACTIF.

Comptant	$ 8,567 71
Billets-actions	251,8 0 29
Prêts et nantissements	26 978 00
Mobilier et installation de bureau	2,656 93
Bons à prime	25,768 79
Bons en voie de collection	20,384 13
	$335,555 90

PASSIF.

Capital souscrit	$294,175 00
(Capital autorisé $300,000)	
Réserve pour les primes non échues	24 017 93
	$318,492 93
Surplus	$17 062 97

JNO McCAFFREY, Président
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885 il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.

J. V. DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président.

JOHN BLANK	T. BROPHY
WM CONWAY	GEO. W. YOUNG
WM CULLIMAN	C. DOYLE
THOS DUNNE	GEO. FAEHNLE
JOS. FROMHERZ	JOHN HYNES
PETERS LAWTON	HUGH McMANUS
THOS J. MORAN	JOHN NELSON
P. QUINN	THOS G. RAPIER
M. J. SCHWARM	PHILIP THOMPSON
JOHN WALLE	

Compagnie d'Assurances "TEUTONIA"

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Douzième état de situation annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :

PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.

Risques d'incendie	$240,034 65	
Risques maritimes	48,109 93	
Risques de rivières	26,973 43	
	$315,118 00	
A déduire:		
Pertes sur l'incendie, payées	$53,402 76	
Pertes sur les mers, payées	18,327 09	
Pertes sur les rivières, payées	13,974 00	
Escomptes et commissions	84,710 84	
Réassurances	38 631 7-	
Primes remboursées	13,921 01	
Agences et dépenses	1,584 47	
Taxes et licences	11,595 36	
Dépenses, moins l'intérêt	1,675 32	
Pertes non ajustées	14,250 44	
		206,063 05
		$109,054 95
Réserves pour les risques non échus, 31 décembre 1883	$66 909 95	
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes	30,145 00	
Versement au fonds de réserve	5,000 00	
Réserves pour les pertes non ajustées	7,000 00	
	$109 054 95	

ACTIF.

Comptant en caisse	$45,166 71
Bons des Etats Unis	95 850 00
Bons consolidés de la ville	43,125 00
Autres bons et actions	19,230 00
Prêts sur hypothèques	89 790 99
ons à primes	13,1-6 14
Prêts sur nantissement	111 184 24
Primes en voie de perception	35,751 53
Immeubles, 35 rue du Camp	32,750 00
Meubles de bureau	1,000 00
	$436,903 88

PASSIF.

Capital-actions	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réserves pour des primes non échues	66,909 95
Intérêt et dividende non payé	1,098 45
Pertes non ajustées et non payées	21,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884	17,645 00
	$436,903 88

Ce qui précède est une copie nette et correcte des livres de la Compagnie.

WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait et signé sous serment, devant moi, notaire
ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-action; et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

—DIRECTEURS.—

E. BUDDIG,	J. H. KELLER,
J. B. CAMORS,	C. H. MILLER,
M. FRANK,	JOHN NELSON,
E. FRANK,	FRANK RODER,
E. FROTSCHER,	J. E. RENGSTORFF
F. FISHER,	F. RICKERT,
H. R. GOGREVE,	L. P. ROUQUETTE,
B. GUMBEL,	A. G. RICKS,
A. J. GOMILA,	WM. B. SCHMIDT,
GILBERT H. GREEN,	H. SCHULTZE,
S. HYMAN,	LOUIS SCHWARZ
KLUSGREIFFER,	X. WEISSE